



FOCUS

« La Province d'Espagne collabore au PROJET Ödos, afin d'aider les femmes victimes de la traite des êtres humains à sortir de l'esclavage et à avoir un avenir prometteur, avec leurs enfants »

María Rosario Iranzo et Alejandro Florit, Conseillère provinciale et Directeur de l'Identité Hospitalière de la Province d'Espagne, expliquent en quoi consiste le « Projet Ö2 » et l'implication de notre Institution dans ce projet.



María Rosario Iranzo et Alejandro Florit

D'entre les victimes de la traite d'êtres humains, il y a actuellement en Espagne un groupe particulièrement vulnérable, du fait qu'il n'existe aucun mécanisme de protection lui étant applicable. Nous faisons référence aux **femmes ayant des enfants ou en fin de grossesse, qui entrent dans le pays de manière clandestine et qui ne sont pas reconnues comme des victimes de la traite**, n'ayant donc pas accès aux ressources du gouvernement.

Depuis 2013, le chiffre annuel varie entre 130 et 180 personnes; étant donné qu'elles ne sont pas reconnues comme des victimes de la traite, elles « disparaissent » et sont donc « invisibles pour les autorités », en raison d'une

faible du système juridique qui rend impossible leur protection ainsi que celle de leurs enfants mineurs.

C'est pour faire face à cette situation et essayer de donner une réponse effective et complète à ce groupe si vulnérable que le projet « PROYECTO Ö2 » est né ; son principal objectif est de créer un réseau de collaboration, entre différentes organisations et institutions, offrant des possibilités et des ressources à ces femmes pour les aider à sortir de l'esclavage qu'elles subissent avec leurs enfants.

Organisation et phases

Le projet doit théoriquement commencer en 2018, mais au préalable, l'une des complexités



Personnes assistée

organisationnelles à laquelle il doit faire face est la pluralité des organisations, des activités : sociales, sanitaires, légales... et professionnelles. En raison de cette diversité, il est nécessaire d'assurer un minimum d'homogénéité dans les critères d'action, ce qui signifie de **garantir que la personne assistée soit le véritable centre d'attention** et puisse suivre, de manière harmonieuse, les différentes phases du projet à travers une transmission fluide des informations entre les différentes organisations qui font partie de ce projet. Pour ce faire, un conseil de décisions sera constitué, comprenant un représentant de chaque entité collaboratrice.

Cette initiative comprend deux phases : la première sera fondée sur l'identification, l'accueil et le rétablissement de leurs besoins fondamentaux, alors que la deuxième se centrera sur l'accompagnement, pour que chaque femme assistée puisse construire avec ses enfants un avenir digne, libre et sûr en Espagne.

Participation des Sœurs hospitalières

Notre participation à ce projet consiste à évaluer et prendre charge ces femmes qui, après avoir vécu une expérience d'abus, présentent des besoins et des problèmes de santé mentale, principalement, même si nous ferons en sorte de couvrir d'autres besoins de santé. Cette intervention sera divisée en deux phases, coïncidant avec les phases générales du projet :

1. Phase de rétablissement

Il faudra au début offrir une protection aux fem-

“Notre participation à ce projet consiste à évaluer et prendre charge ces femmes qui présentent des besoins et des problèmes de santé mentale, principalement, même si nous ferons en sorte de couvrir d'autres besoins de santé”

mes et à leurs enfants dans un environnement sûr. C'est à ce moment-là que notre collaboration commencera ; nous procéderons à une évaluation, un diagnostic et un repérage des besoins dans le domaine de la santé mentale de chaque personne. Grâce à une collaboration solidaire de nos professionnels, nous les prendrons en charge et leur fournirons les traitements dont elles auront besoin, y compris les médicaments psychotropes si nécessaire.

Par ailleurs, tout autre besoin de santé générale pouvant survenir sera examiné. À cet égard, nous ferons en sorte de collaborer pour offrir, à travers nos hôpitaux, d'autres types d'interventions de santé lorsque cela sera possible.

2. Phase de construction d'un horizon prometteur

Le projet a pour but d'offrir à ces femmes l'opportunité de pouvoir reconstruire leur vie avec leurs enfants, en les protégeant de cette forme d'esclavage du XXI^e siècle qu'est l'exploitation sexuelle. Les femmes qui ont commencé un traitement auront besoin de notre aide pour le poursuivre par les voies habituelles en Espagne. Les Sœurs Hospitalières apporteront également un soutien personnalisé pour faire le lien avec le système public de santé.

Résultats, remerciements et entités collaboratrices
Nous sommes conscients des difficultés pour obtenir des résultats pouvant être couronnées de succès, dans un projet d'intervention comme celui-ci. Ce n'est que dans le respect de la dignité de l'être humain que peut être assumé le succès



“Ce n'est que dans le respect de la dignité de l'être humain que peut être assumé le succès relatif des résultats. Il suffit de changer une vie, lui offrant de nouvelles opportunités, pour que l'effort de tant de personnes ait un sens”

relatif des résultats. Il suffit de changer une vie, lui offrant de nouvelles opportunités, pour que l'effort de tant de personnes ait un sens.

Quoi qu'il en soit, le travail en réseau entre les organisations existantes, beaucoup d'entre elles d'Église comme nous, est déjà un succès en soi ; nous sommes donc très reconnaissants de faire partie de ce projet avec chacune d'entre elles : Fondation EMET-ARCOIRIS, Congrégation des Servantes du Sacré-Cœur de Jésus, Université Loyola Andalousie, Université Pontificale Comillas-ICADE, Service Jésuite aux Migrants, Villa Teresita, Save the Children et CARITAS, entre autres.

Pour leur implication humaine et professionnelle dans cette initiative, nous remercions également Isabel Lázaro, professeur de l'Université Pontificale Comillas-ICADE, ainsi que nos professionnels Francisco de Álvaro, Francisco del Olmo et Lourdes Núñez qui, grâce à leur dévouement et leur travail, ont fait en sorte que notre participation à ce projet devienne une réalité.

Collaborez

Si vous le souhaitez, vous pouvez vous aussi collaborer et/ou nous aider par une contribution financière. Pour ce faire, veuillez nous contacter à cette adresse électronique: hproyectoo2@hospitalarias.es

Un investissement d'un million deux cent mille euros est nécessaire pour démarrer ce projet. Avec toutes les organisations impliquées, nous avons réussi à recueillir à ce jour un million d'euros. Aidez-nous à aider !

Situation générale de la traite des êtres humains



La traite des êtres humains est un phénomène mondial dont les aspects sont comparables à l'ancien esclavage et qui, selon l'Organisation Internationale du Travail, concerne au total 20,9 millions de personnes, surtout des femmes et des enfants.

En Europe, les données rassemblées par la Commission Européenne dans un rapport statistique de 2012 montrent qu'entre 2010 et 2012 un total de 30 146 victimes a été enregistré, dont 67 % de femmes (parmi lesquelles 13 % sont des filles). Le nombre de victimes en Espagne atteignait 1 964.

En Espagne, le profil des victimes de la traite identifiées correspond à la tendance européenne, car selon les actes d'accusation du Ministère Public de 2013, les victimes proviennent presque uniquement de l'exploitation sexuelle (90 %) et sont pour la plupart des paraguayennes (28 %) et des roumaines (26,8 %), suivies des brésiliennes (17 %), nigériennes (9,8 %) et chinoises (8,5 %).

INSTITUTIONNEL

Centre de Réhabilitation Psychosocial d'Arimba, Angola



Cérémonie de la pose de la première pierre du "Centre de Réhabilitation Psychosocial" à Arimba-Lubango (Angola)

J'aimerais tout d'abord partager avec vous un rêve, que j'ai gardé dans le secret de mon cœur hospitalier et missionnaire pendant plusieurs années. Cette préoccupation vient de loin : depuis mon noviciat, je désirais aller dans une nouvelle fondation, si possible lointaine, pour vivre les difficultés des premières sœurs.

Après de nombreuses expériences et malgré des conditions de travail difficiles, mon rêve s'est aujourd'hui réalisé. Le 24 avril dernier, fête de notre fondateur, la **première pierre a été posée** pour la construction du futur "**Centre de Réhabilitation Psychosocial**", qui sera situé dans la ville d'**Arimba-Lubango en Angola**.

Ce jour a eu un grand impact sur toutes les sœurs présentes. **Nous avons senti que l'avenir était entre nos mains !** Il s'agit de la première construction hospitalière qui va naître en Angola (si elle n'est pas déjà née), où la charité va être pratiquée et où de nombreuses hospitalières vont vouloir donner leur vie à l'exemple du Christ.

Pendant cette cérémonie, nous avons voulu chanter l'Hymne de notre Congrégation, pour nous rappeler que ce n'est pas notre œuvre, mais celle de toute la Congrégation, des efforts de toutes les Sœurs Hospitalières qui font partie de la Congrégation représentée ici aujourd'hui.

« Il est important de faire cette bénédiction le jour où nous célébrons la fête de notre Fondateur, Saint

Benoît Menni. Qu'il nous aide à être fortes et courageuses dans la pratique de la charité en faveur des personnes malades et dans le besoin », disait notre Supérieure générale, Anabela Carneiro, dont la présence à cet événement nous a également réjouies.

Avec la bénédiction de la première pierre de ce Centre de Réhabilitation Psychosocial, nous souhaitons réaffirmer notre **disponibilité pour continuer à servir les personnes qui ont besoin de soins en santé mentale**. Nous le faisons, en tant que femmes consacrées, en consacrant notre vie à suivre Jésus Bon Samaritain, et à son exemple, en servant ceux qui en ont le plus besoin. Nous le faisons également de manière professionnelle, en offrant aux malades des soins qui conjuguent science et charité, comme le disait sœur Anabela dans son discours.

Que le Seigneur bénisse cette graine d'hospitalité, lancée sur le sol angolais, et qu'il nous fortifie pour que, à l'exemple de Saint Benoît Benni, nous sachions être des « Samaritaines de l'Amour », courageuses dans la pratique de l'hospitalité.

Nous savons que les difficultés ne manqueront pas mais, à l'exemple de nos fondateurs, nous sommes confiantes que l'œuvre étant de Dieu et non la nôtre, Il nous aidera à mener à bien l'œuvre commencée.

Isabel Martins, Sœur Hospitalière



ENTRETIEN

« Après 50 ans de présence des Sœurs Hospitalières en Équateur, notre objectif est de continuer à améliorer les services de santé mentale »

Leonor Idiazábal



Leonor Idiazábal, Sœur Hospitalière, raconte comment elle a vécu le 50e anniversaire de la première présence hospitalière en Équateur, ainsi que son évolution au fil des ans.

Avant de commencer, pouvez-vous replacer dans leur contexte ces 50 années d'« Hospitalité » en Équateur ?

Cette année 2017, précisément le 24 juin, cela fait 50 ans que la Clinique Notre-Dame de Guadeloupe s'est ouverte, au service des personnes souffrant de maladie mentale à Quito (Équateur). Cette clinique a été la première que les Sœurs Hospitalières ont inaugurée dans ce pays.

Dans quel objectif les Sœurs Hospitalières se sont-elles installées en Équateur ?

Au cours d'un voyage en Bolivie en 1966, la Supérieure générale de cette époque, María Maxi-

mina Zabalza, est passée par l'Équateur et s'est intéressée à la situation d'abandon dans laquelle se trouvaient les personnes souffrant de maladie mentale.

Face à cette dure réalité, elle a proposé aux sœurs de la communauté de Pasto, en Colombie (pays frontalier avec l'Équateur), de trouver des stratégies pour répondre à la situation d'abandon, en particulier des femmes souffrant de maladie mentale en Équateur.

Quelles ont été les premières sœurs ?

En octobre de cette même année, les sœurs qui ont voyagé à Quito ont été : la Déléguée de la Province de la Colombie, sœur Emerenciana de Jesús Gazólaz, sœur María Ludmila Sánchez et sœur Virtudes de Santa Teresita Orzáncó, accompagnées de Monsieur Nicanor Vela, originaire de Quito.

En février 1967, ces sœurs s'y sont à nouveau rendues, accompagnées de sœur Elda de María Monreal et sœur Gertrudis del Sagrado Corazón Ollacarizqueta, qui ont construit la première communauté formée par : sœur María Ludmila Sánchez, comme Supérieure, sœur Elda comme Vicesupérieure, et sœur Gertrudis en tant qu'auxiliaire ; le 20 juin est arrivée sœur María Luisa del Puy Goñi, originaire

d'Espagne, comme économiste.

Comment s'est passée l'inauguration du premier centre ?

Le 24 juin, la communauté de la clinique Notre-Dame de Guadeloupe est inaugurée avec la célébration d'une Sainte Messe, présidée par le Cardinal et avec la présence des Sœurs provenant des maisons de Colombie, des membres de l'ambassade d'Espagne, des autorités du pays et de nombreuses autres personnes qui soutiennent la cause. Ensuite, nous avons procédé à la bénédiction des installations de la Clinique.

Puis, le Dr Julio Endara, psychiatre, nommé directeur du centre, a présenté la clinique avec le Dr José Cruz Cuevas, qui en est le directeur adjoint.

Quelle est la situation actuelle de notre institution en Équateur ?

La prise en charge psychiatrique était et est encore un besoin très important dans le pays. Notre institution s'est développée, à tous les niveaux, au fil du temps. Avec beaucoup d'efforts, de ténacité et de vision d'avenir, nous avons renforcé nos services de santé mentale, d'enseignement et de recherche. Au cours des 9 dernières années, nous nous sommes ouverts à d'autres domaines de la santé, toujours

en accord avec nos principes charismatiques. Aujourd'hui, nous sommes une référence de qualité scientifique et humaine.

En Équateur, il existe actuellement trois centres des Sœurs Hospitalières ; la Clinique Notre-Dame de Guadeloupe, à Quito, l'Institut Psychiatrique Sagrado Corazón, également à Quito, et le Centre de Santé Mentale Emmet Dalton, à Santo Domingo de los Tsáchilas. Tous les services de ces centres sont axés sur les soins des personnes souffrant de maladie mentale.

Les sœurs qui forment le groupe communautaire de la Clinique Notre-Dame de Guadeloupe sont : sœur Antonina Moro Rojo, sœur Luzia Guadalupe da Silva, sœur Geovanna Vásquez Peralvo et moi-même. En Équateur, nous sommes 15 sœurs au total.

Comment célébrez-vous cet anniversaire ?

S'agissant des 50 ans du service hospitalier en Équateur, la manière de les célébrer ne pouvait être autre que continuer à fournir notre aide au peuple équatorien, dans l'objectif d'améliorer ses services de santé mentale. À partir de ce postulat, un congrès international a eu lieu les 22 et 23 juin, selon la tradition des espaces de formation de haute qualité attribués pendant des années dans nos centres de la ville de Quito.

Le thème choisi pour le congrès ne pouvait être autre que celui du « TRAITEMENT DES SITUATIONS D'URGENCE ET DES DÉSASTRES », en mémoire des victimes du tremblement de terre qui a dévasté le pays en 2016, et a conduit à la perte de vies humaines, de biens et à un déséquilibre physique et psychique au niveau individuel et collectif. Ces événements ont réveillé notre solidarité.

Un souhait pour l'avenir...

Les défis à cette période de l'histoire du pays, ainsi que la trajectoire du travail hospitalier impliquent de réinventer le charisme et de le transmettre à ceux qui font partie de la mission hospitalière, pour ainsi continuer à proclamer l'amour tendre et miséricordieux de Dieu aux personnes et aux populations le plus dans le besoin.

Volontariat au Ghana



Alberto Martín Portal auprès d'une patiente au Ghana

Province d'Angleterre

Alberto y Oscar Martín Portal, deux frères audioprothésistes du Centre Européen de l'Audition de Madrid (Espagne), ont visité pour la quatrième année consécutive notre centre « St. Francis Xavier Hospital » à Assin Foso (Ghana), pour aider les patients souffrant de problèmes auditifs.

Ce projet est né en raison du nombre élevé de surdités sévères détectées dans le pays, surtout parmi les enfants.

« *Notre but, à chaque fois que nous voyageons au Ghana, est de faire en sorte d'appareiller le plus grand nombre possible de personnes, dans un temps record, mais que ce soit bien fait, pour que le résultat puisse durer dans le temps. Les attentes ont été plus que satisfaites. Cette année nous avons vu des cas de petites filles appareillées l'année précédente, qui ne parlaient pas encore, car elles n'entendaient pas, et qui aujourd'hui parlent même anglais. Nous sommes très satisfaits* », commentent Oscar et Alberto.

Tous deux souhaitent y retourner et pouvoir vérifier les résultats sur les personnes appareillées cette année. Ils sont réellement heureux d'exercer leur profession de manière désintéressée, en se concentrant uniquement sur la meilleure solution à apporter à chaque patient.

« *Notre gratitude éternelle à sœur Lourdes et à sœur Felicia, qui ont fait en sorte que nous ne manquions pas de confort, que nous abandonnons sur le bon côté de la planète* » ajoutent les frères Martín Portal.

IV Journées de Formation

Province d'Espagne



IV Journées de Formation sur le Cadre d'Identité de l'Institution

Les 6, 14 et 20 juin 2017, les IVe Journées de Formation sur le Cadre d'Identité de l'Institution (MII) ont eu lieu à la Maison Provinciale de Madrid, pour les Directeurs et membres des Conseils de direction des Sœurs Hospitalières en Espagne. À cette occasion, elles se sont centrées sur le **leadership hospitalier et la valeur du service aux personnes malades et dans le besoin.**

« Cette année, nous avons décidé d'adopter une approche servant de voie d'unification pour toutes les actions et rencontres : notre valeur du service aux personnes malades et dans le besoin. Cette action de formation approfondit cette valeur et la concrétise pour ceux qui doivent diriger notre projet Hospitalier », a indiqué Matilde Porrás, Supérieure provinciale de la Province d'Espagne.

Certes, il existe de nombreux types de leadership, « mais ils ne sont pas tous valables dans notre institution, car à partir de notre identité, le leadership doit toujours rester au service de l'autre », a souligné sœur Matilde.

« C'est seulement en connaissant nos forces et nos faiblesses que nous pourrions analyser de manière fiable jusqu'à quel point nous sommes fidèles à l'exercice d'un leadership hospitalier dans chaque centre ». Pour exercer un bon leadership, il est fondamental de développer, entre autres, la capacité de réflexion. Pour ce faire, la direction a besoin de prendre du recul vis-à-vis des différents défis auxquels elle doit faire face, discerner et ainsi pouvoir répondre de manière approfondie aux défis constants auxquels l'institution est confrontée.

Capacité de réflexion

Développer la capacité de réflexion permet d'approfondir la compréhension de la réalité, d'indiquer la bonne direction à prendre et de discerner l'horizon vers lequel se diriger. « Notre Institution ne se contente pas d'un quelconque leader, mais des meilleurs, ceux qui savent associer science et charité. Des personnes qui n'oublient jamais que tout ce qui se fait ici l'est pour le bien des personnes accueillies, des personnes qui tout en exigeant des autres, sont

les premières à donner l'exemple », a ajouté sœur Matilde.

Hospitalité à partir du service

Pour sa part, M^a Rosario Iranzo, Conseillère provinciale de l'Identité Hospitalière, a souligné: « Pour diriger, nous nous inspirons du Pape François, de son attitude de proximité et de compassion envers les personnes, sans oublier que nous sommes appelés à rendre visible l'HOSPITALITÉ à partir du SERVICE ».

Le professeur Francesc Torralba a participé à ces journées en tant que conférencier, avec un discours d'ouverture dans lequel il est entré plus en détail dans le leadership éthique: « Il est indispensable d'aborder le nouveau paradigme du leadership éthique, non seulement pour avoir de l'autorité sur les organisations, mais aussi pour conserver la cohésion et la fidélisation des personnes qui y travaillent... Une reconnaissance rémunératrice juste n'est pas suffisante, il faut aussi veiller au salaire émotionnel ».

VI Concours Benoît Menni

Le Concours Benoît Menni est une initiative de la Province du Portugal dont l'objectif est de renforcer la présence de la recherche dans le travail d'assistance de tous ses centres et dispositifs.

Dans cette VI^e édition, le Centre de Réhabilitation Psychopédagogique de la Sagrada Familia, à Madère, a remporté le prix avec un travail scientifique intitulé « *Violence dans les relations amoureuses durant l'adolescence* ». La Maison de Santé Benoît Menni de Guarda a également été distinguée par la mention d'honneur pour son travail « *Capacité fonctionnelle et facteurs associés de la personne accueillie dans des unités de psychogériatrie* ».

Outre les travaux scientifiques, le concours considère un aspect artistique. En ce sens, la catégorie « Sculpture et Modelage » a reçu le plus de projets, 6 au total, suivie de la « Littérature » avec 3 travaux, « Vidéo » avec 2, ainsi que « Peinture » et « Réutilisation de matériaux » avec 1 travail chacune.

La participation au « VI^e Concours Benoît Menni » a été très positive. La convocation a été envoyée à tous les centres en mars 2016, et les résul-



Travaux présentés dans la catégorie artistique

tats ont été rendus publics en avril 2017, alors que la clôture et la remise des prix a eu lieu en juin dernier.

Conformément à notre Identité Institutionnelle, **la Province du Portugal encourage l'engagement pour une amélioration continue de la prise en charge et de l'évolution professionnelle.** En promouvant les initiatives comme le Concours Benoît Menni, son objectif est de **contribuer à la compréhension de la maladie mentale et, par conséquent, à l'optimisation de ses processus de soins.**

Parcours de santé

Le centre Saint Raphaël, à Marseille, géré par l'association Benoît Menni des Sœurs Hospitalières en France, accueille et accompagne des résidents en situation de handicap mental.

Après avoir remporté le prix de l'innovation de la Fondation « Bonne Jeanne », le parcours de santé a vu le jour le 23 juin. Conçu par les deux professeurs de sport du Foyer de vie Saint Raphaël, le parcours de santé est composé de six agrès et d'un terrain de pétanque.

Cette initiative a pour objectif principal de lutter contre la sédentarité, la perte de sens, l'apathie, le surpoids et l'obésité, et d'offrir un lieu d'échange et de rencontre entre les résidents du foyer et les personnes extérieures.



Inauguration du parcours de santé



Hospitalité sans frontières...



Personnel et activités du centre

Le Centre Thérapeutique Maria Josefa Recio à Cebu (Philippines), inauguré partiellement le 12 avril 2000 et dans son ensemble le 13 septembre 2003, offre un programme complet de services et de prise en charge intégrale aux personnes malades mentales.

Grâce aux efforts et à la collaboration des Sœurs Hospitalières de Cebu et de son personnel hautement qualifié, le centre a pour objectif de parvenir à la stabilité des patients dans leur maladie, ainsi qu'à leur réinsertion sociale après le traitement et la thérapie adaptés à leurs besoins. Les programmes et les services sont principalement axés sur trois domaines : consultation ambulatoire, hospitalisation ou services internes et centre de jour.

Le centre est géré par 8 sœurs et 16 collaborateurs, parmi lesquels 6 infirmières et 3 aides-soignantes qui se relaient 24h/24 et 7 jours/7. Ils disposent aussi de l'aide de deux volontaires et de stagiaires, d'étudiants universitaires en thérapie occupationnelle, qui collaborent aux activités quotidiennes de réhabilitation des patients.

Il a actuellement une capacité de 30 lits pour accueillir des hommes et des femmes dont l'âge est compris entre 15 et 60 ans ; l'âge moyen est d'environ 40 ans.

Importance pour l'entourage

La présence du Centre Thérapeutique Maria Josefa Recio à Cebu donne beaucoup d'espoir aux familles des patients. Son approche thérapeutique a montré comment les personnes atteintes de maladie mentale peuvent et doivent être traitées et aidées, sans les isoler ni les enfermer, mais en les aidant à se sentir intégrées et aimées. De fait, ceux qui visitent le centre apprécient beaucoup l'ambiance et la liberté dans laquelle vivent les usagers. Les histoires de dépassement de nombreux patients, admis dans le centre, ont incité les familles et les collaborateurs eux-mêmes à faire preuve de patience dans le processus de réhabilitation, car il a été démontré qu'ils peuvent être réintégrés dans leur famille et la société lorsqu'ils ont récupéré.

Le centre est un deuxième foyer pour les patients. Les usagers, les collaborateurs, les volontaires, les étudiants... ressentent toujours l'hospitalité du centre. Les sœurs du centre s'efforcent de répondre au souhait de nos fondateurs : « *chaque personne qui vient à nous doit toujours se sentir la bienvenue* ».

La beauté du « Josefinato »



Sur le point d'achever le « Josefinato » et avant de regagner nos pays d'origine, avec un cœur humble et joyeux, nous remercions la Congrégation de nous avoir donné l'opportunité et le privilège de nous arrêter pour nous évaluer et comprendre nos motivations à suivre le Christ Bon Samaritain dans la vie religieuse hospitalière.

Nous nous sentons bénies, fortifiées, joyeuses, encouragées et engagées pour donner une réponse affirmative au don de la vocation. Nous sommes aussi reconnaissantes de la confiance qui a été placée en nous, nous offrant tous les moyens pour nous aider à mûrir et consolider notre engagement envers le Seigneur.

Nos plus sincères remerciements à chaque communauté et à chaque sœur ; votre soutien, votre humanité et vos prières nous ont accompagnés et permis d'entrer pleinement dans ce processus de formation.

Josefinas 2017

Dates à retenir : juillet, août et septembre

- Rencontre de la Commission de Préparation du XXI^e Chapitre Général, à la Maison générale de Rome (Italie), du 18 juillet au 10 août 2017
- Rencontre de la Commission de Révision des Constitutions, à la Maison générale de Rome (Italie), du 11 au 17 septembre 2017
- Cours de "formation pour les porte-parole" destiné aux sœurs du Gouvernement général, des Gouvernements provinciaux/Délégations et/ou ayant des rôles de porte-parole dans l'Institution, à la Maison provinciale de Madrid (Espagne), du 19 au 20 septembre 2017
- Rencontre générale des secrétaires, à la Maison provinciale de Madrid (Espagne), du 20 au 23 septembre 2017
- Séminaire sur « Culture de la qualité » à Lisbonne (Portugal) le 21. 09.2017

Plus d'informations et contact
comunicacion@hospitalarias.org
www.hospitalarias.org